

## CASSOULET AIRPORT 2014 OU LE ROMAN PHOTO D'UNE BELLE AVENTURE !

*Depuis des années, on en rêvait.*

*Depuis des mois, on y pensait.*

*Depuis des semaines, on se réjouissait !*

*Maintenant était venu le moment de passer à l'acte.*

*Le vol pour Castelnaudary, l'une des trois capitales du cassoulet, la Mecque du lingot, le Graal du confit de canard, le saint des saints du plat de côte et du pied de porc, l'alpha et l'oméga de la saucisse de Toulouse, le paradis de Pantagruel des couennes de lard, c'était un moment attendu depuis longtemps ! Après le plat mythique de la ville rose de Toulouse et celui de la vieille cité fortifiée de Carcassonne, il nous manquait Castelnaudary ! Ce n'est pas bon de rester sur une non réussite, alors cap sur la cité qui vit les premiers vols des machines de Clément Adler, le pionnier de*

*l'aviation, qui, bien que controversé - surtout par les américains - fit ici d'étranges vols avec des planeurs en plumes. La gastronomie locale était déjà friande, fin XIX<sup>e</sup>, de foies gras et de confits de canards et d'oies lesquels volatiles sont réputés couverts de plumes bien que piètres aviateurs dans leur forme domestique...*



L'an passé nous avons été « scotché » en Alsace par des conditions météorologiques détestables et, cette année, ça semble reparti pour une nouvelle annulation ! La Vallée du Rhône et le Massif Central sont impraticables par voie aérienne le samedi 30 juillet et surtout, pour arriver à temps pour passer à table, il faudrait décoller très tôt de Mulhouse Habsheim. Aussi, nous prenons la décision de partir le vendredi après midi malgré un plafond très bas. Pas de chambres libres à destination car la fête bat son plein dans les rues de la vieille ville et c'est aussi l'un des buts de la ballade que d'y participer. Aussi nous embarquons nos tentes et duvets pour camper sur la terrain après avoir reçu l'autorisation du club accueillant.



Au départ la base d'un plafond gris et soudé ne dépasse pas les 2 000 pieds. Vers Belfort, elle monte heureusement à 2 500 ce qui nous permet de passer cette trouée où les « cailloux » restent parfois accrochés. Puis ce sera Vesoul, Til Châtel, Dijon Darois, Autun et posé technique à Moulins, histoire de faire une escale technique et le point sur la suite de l'aventure. Aujourd'hui, la plate forme est déserte. Pas de bruyant repas de mariage comme nous l'avons déjà connu ici mais

le club est ouvert et l'accueil super sympa. On tire des cartes et des TAF. C'est toujours aussi mauvais au Sud mais il semble exister une opportunité favorable en contournant le Massif Central par l'Ouest.



On refait les pleins aux tabs, paie les taxes et prend congé d'une équipe de « trois axes » qui se rend au rassemblement de Blois. Nous allons procéder – comme d'habitude – à un vol d'aérodromes en aérodromes : Montluçon, Guéret, Limoges. A Guéret, le ciel se dégage et nous prenons un cap 180 en direction de Brives. Le trajet ne sera, ensuite que du bonheur !





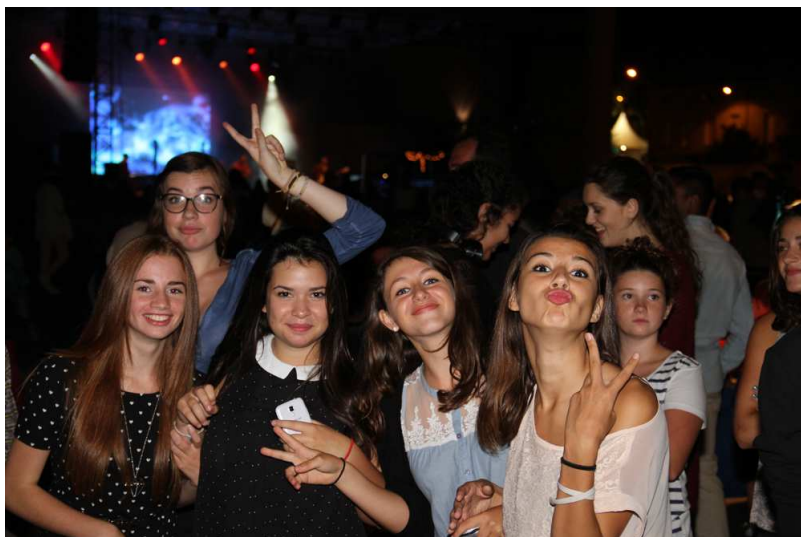
A l'arrivée à Castelnaudary, nous avons un étrange sentiment car le terrain est totalement vide. Pas le moindre avion alors que la fête est sensée battre son plein demain midi ? Nous serions nous trompé de date ? Mais le staff de l'aéroclub qui nous accueille chaleureusement – car il se demandait comment nous allions passer – nous informe que c'est toujours comme ça et que les avions ne sont attendus que pour le samedi midi !



On parque la machine et on monte les deux petites tentes puis l'un des membres du CA, jovial, au savoureux accent du Lauragais, nous emmène en ville pour nous mettre « dans le bain ».

Il n'est que 19 heures mais l'ambiance est déjà là dans la vieille ville. Les bandas se succèdent et leurs musiques se mélangent gaiement dans une joyeuse cacophonie. On a soif. On s'attable !

Les restaurants en plein air ou sous chapiteaux font salle comble. Partout des cassoulets ou des confits de canards. Des groupes de fêtards, portant foulards bleus aux armes de la ville et souvent pantalons et chemises blanches, écluent des bouteilles de Minervois, découpent les saucisses ou savourent les pilons confits en reprenant les chansons des musiciens.



On se déniche même une escouade de groupies qui décline sa joie – voire plus – en apprenant que nous sommes les alsaciens d’Aviatik venus exprès pour faire la fête avec elles...

Pendant ce temps, à l’écart, sur un vaste podium, une bande de musiciens écossais, totalement déjantés, règle les balances pour le concert à venir.



Nous terminons notre premier cassoulet. Excellent bien sûr ! On déambule dans la grande rue transformée en temple de la gastronomie locale tandis que des troupes de jeunes confluent vers grande place où aura lieu le concert. Cela n'empêche pas quelques nouvelles tentations sucrées...



Et puis retour au nid pour s'assurer qu'India Novembre ne manque de rien. La nuit est douce et l'herbe grasse, coupée il y a quelques jours procure un confortable matelas.





Au petit matin, ce n'est pas vraiment l'effervescence mais, l'organisation va monter en puissance lentement. A 11 heures, toujours aucun avion dans le ciel. Les machines du club ont été mises sur le parking en face de la plus petite tour de France. Quelques élèves font prendre l'air au Cessna.



Et puis un premier ronronnement mécanique fait s'élever les regards vers l'Est. A partir de ce moment, les arrivées vont s'enchaîner et il y aura du monde en permanence sur la piste. L'ambiance aéronautique se met en place.

Certains pilotes se retrouvent traditionnellement pour ce rendez vous annuel et le plaisir se lit dans leurs yeux. Il en vient de partout le Grand Sud Ouest mais aussi de plus loin : l'Espagne proche, Lyon, Annemasse, la Provence et nous, les plus lointains, Mulhouse.

Pour nous, une des grandes surprises réside dans la découverte de nouveaux types d'avions que nous ne connaissons encore que par les revues. Les espagnols, entre autres présentent une belle collection de Tecnam.





Près de 70 machines se sont posées en une heure ! C'est maintenant le moment de passer aux choses sérieuses. Les membres éminents de la Grande Confrérie du Cassoulet de Castelnaudary se sont retrouvés pour les discours d'usage et l'accueil en leur sein de deux pilotes aujourd'hui distingués. Dans le grand hangar transformé en salle de banquet, les discussions vont déjà bon train et le Grand Maître, un frère de la dynastie des Spanghero, doit donner de la voix pour se faire entendre.





On passe à table. Les salades sont vite prises d'assaut par des pilotes et leurs amis affamés puis ce sera le moment tant

attendu du plat de résistance. Ambiance exceptionnelle où l'on entend parler toutes les langues car, hormis les espagnols, des anglais sont venus avec leurs avions depuis leurs résidences secondaires voisines. Et puis, tirage habituel de la tombola qui nous verra quitter la salle avec ...une belle boîte de cassoulet...



Et puis, vers 17 heures, tout le monde se lève comme un seul homme. Chacun se salue en souhaitant se retrouver ici, l'an prochain, regagne sa machine et, à 18 heures, le terrain se retrouve vide de tout avion hors le notre et ceux basés ! Alors, à l'an prochain !

